

Frères et sœurs bien-aimés,

L'Évangile de ce jour, qui nous fait passer d'une parabole à une autre, nous invite à la vigilance, dans la foi. « *Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte* » (Lc 12, 36). Le Seigneur vient. À tout moment, il peut être à notre porte. Il nous faut veiller jusqu'à ce qu'Il vienne. Sa venue est sûre ; nous y croyons. Mais c'est à l'heure où on ne l'attend pas que le Seigneur viendra. Il vient comme un voleur, comme un maître qui revient des noces, au milieu de la nuit, à une heure que nous n'avons pas prévue à l'avance. Il faut donc veiller dans la foi.

Par la prière, l'Adoration eucharistique, la réception des sacrements, le Seigneur frappe à notre porte et nous Le rencontrons, dans l'espérance de Le voir face à face. Dans la prière et les sacrements, nous vivons déjà de la grâce de Dieu. Ces rencontres fortifient notre foi. Et dans la foi, nous possédons déjà ce que nous espérons, le Christ. Nous le voyons et le saluons de loin, dans l'espérance de la patrie, la cité céleste – pour reprendre quelques expressions de la deuxième lecture (He 11, 1.13.14.16).

Dans notre quotidien, le Seigneur nous éclaire par sa Parole. Veiller, c'est fréquenter amoureusement cette Parole, se laisser façonner par elle. Le Seigneur nous révèle ainsi la Loi de Dieu, les commandements. Au sommet de ces commandements, il y a le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Garder les commandements, les mettre en pratique : ce n'est pas seulement conformer sa vie à quelques interdits pour être "réglo" avec Dieu. Il s'agit de vivre de l'amour de Dieu. Il s'agit d'un art de vivre, il s'agit de vivre des mœurs de Dieu, de vivre comme Dieu et pour Dieu. Pratiquer les commandements est à la portée de chacun d'entre nous, en tout temps et en tout lieu. Nous sommes nombreux à penser que la vie éternelle commence après la mort. Or, si nous vivons des commandements, si nous vivons de l'amour de Dieu, nous commençons déjà, dès ici-bas, à vivre de la vie même de Dieu, car Dieu est amour. En pratiquant les commandements, nous sommes déjà en Terre promise, comme Abraham, le croyant.

Permettez-moi d'insister sur un point. Il est évident que nous, chrétiens, nous sommes appelés par le Christ à produire des œuvres bonnes de charité, à porter du fruit. Nous sommes nombreux à penser qu'être chrétien c'est faire des choses pour les autres, faire des choses pour Dieu. D'ailleurs, la parabole de l'intendant fidèle et sensé nous invite à agir généreusement avec ce que le Seigneur nous a donné : « *À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage* » (Lc 12, 48). Tout cela est très beau et très honorable. C'est très bien de vouloir faire *pour* Dieu, de vivre *pour* Dieu. Mais quand nous agissons *pour* Dieu, où se trouve la racine de notre action : en nous ou en Dieu ? En nous ! Mais, nous n'arriverons jamais *par nous-mêmes* à aimer comme Dieu aime. C'est pourquoi il y a cet étrange verset dans l'évangile d'aujourd'hui : « *Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir* » (Lc 12, 37). Cette "béatitude" nous montre des serviteurs "inactifs", se laissant servir par le Maître. Donc, frères et sœur bien-aimés, veiller dans la foi c'est être serviteurs comme le Maître s'est fait notre serviteur, c'est agir en enracinant notre action en Dieu. Si nous agissons par nous-mêmes, nous risquons de tomber dans l'activisme pour Dieu. Alors que le Seigneur nous appelle à agir *à partir de Lui*, enracinés en Lui, à agir comme Lui, à être des imitateurs, dans l'Esprit Saint. Oui vraiment : là où est notre trésor (au Ciel) là aussi est notre cœur (Cf. Lc 12, 34). Aimer comme Dieu aime n'est possible uniquement si nous passons du *faire* au *laisser Dieu faire en nous*. Quand les sœurs de Mère Térèse se sont plaintes de manquer de temps pour servir les pauvres, et lui ont demandé si elles pouvaient raccourcir l'Heure quotidienne d'Adoration eucharistique, la réponse de la sainte a été : "nous ferons une Heure d'Adoration supplémentaire". Autrement dit : nous enracinerons notre action en Dieu. Il faut veiller devant le Seigneur pour ensuite agir non pas *pour* Lui mais *comme* Lui. Prier, écouter la Parole de Dieu, passer du temps devant le Saint-Sacrement, ce n'est pas du temps perdu. C'est veiller dans la foi, c'est laisser Dieu nous apprendre à aimer de son amour même.

Le Seigneur vient, Il frappe à notre porte. Appliquons-nous à entendre sa voix, à écouter ce qu'Il nous demande, à recueillir les grâces qu'Il nous donne, pour répondre à ses appels. Qu'Il nous apprenne à nous aimer les uns les autres dans l'Esprit Saint. Ainsi, quand il viendra, Il nous trouvera en train de faire sa Volonté.